

BENEDICTION ET INAUGURATION

Des Orgues électriques séparées, construites par MM. Casavant, Frères, pour l'Eglise Notre-Dame du Rosaire, à Saint-Hyacinthe.

Mardi, 25 octobre, à 7½ hrs., du soir, aura lieu dans l'église Notre-Dame du Rosaire à Saint-Hyacinthe, l'inauguration solennelle des orgues construites par MM. Casavant, Frères.

Malgré le talent des artistes qui faisaient renaître comme de jeunes harmonies sur ses vieilles touches, l'ancien orgue laissait trop voir que l'outrage des ans est irréparable. Depuis longtemps déjà on avait projeté de le remplacer : oui, on attendait depuis longtemps, et le projet ne s'exécutait pas. Quelle était la cause de ce retard ? Les nombreux travaux exécutés dans l'église pendant ces dernières années devaient être, on le devine, une cause d'hésitation en face d'une semblable dépense. Mais le désir manifesté dans une réunion de citoyens, la générosité des paroissiens, les larges souscriptions venant de l'étranger, en fallait-il davantage pour faire cesser toute hésitation ?

Il s'agissait tout d'abord de surmonter une difficulté matérielle : le second jubé de l'église, large mais assez rapproché de la vitre, paraissait peu favorable à l'installation d'un orgue de quelque dimension. Il fallait de plus laisser à jour le seul vitrail qui éclairait les deux jubés et tout le fond de l'église.

Quand nous demandions à MM. Casavant comment ils avaient fait pour vaincre cet obstacle, ils auraient bien pu nous répondre : C'est là notre secret. Mais, confiants dans leur travail et le perfectionnement rapide de leurs inventions, MM. Casavant n'ont pas tardé à tourner la difficulté. C'est ainsi que nous avons pu connaître quelques-uns des grands avantages que l'on obtient en appliquant l'électricité aux orgues. Ce système rend possible la construction d'orgues de forme irrégulière, placées dans des espaces restreints. On peut, grâce à ce système, porter le nombre des accouplements à son extrême limite, sans augmenter la résistance des claviers. Ainsi, malgré le grand nombre des accouplements de l'orgue de Notre-Dame, l'émission du son est instantanée, la répétition parfaite et la torche des claviers aussi légère que celle d'un piano.

Ce sont là déjà des avantages incontestables.

Mais qui ne connaît l'embarras d'un organiste, obligé au milieu de la furie de son improvisation, d'arrêter les tourbillons de ses trilles pour tirer la trompette ou la viole ? C'est ici qu'il lui faudrait la troisième main, que Harpagon réclamait à son valet, en le fouillant. Mais aussi incapable de le fournir que le valet de la comédie, il se lui rote, dans son desespoir, qu'à s'écrier : Et ai-je une douzaine ? MM. Casavant ont donné à l'organiste l'équivalent d'une douzaine de mains : quatre pédales, dont l'ajustement est automatique, permettent à l'artiste de préparer les combinaisons à volonté. Sept pistons électro-pneumatiques, placés sous les claviers donnent des combinaisons fixes. Une pédale donne toute la puissance de l'instrument sans déranger les registres.

Dans le chœur des orgues, un orgue de plus faible dimension que celui de la tribune, (puisqu'il n'a que 31 jeux et seulement sept registres), permet à l'organiste de produire des effets de lointain, ou des effets d'ensemble, soit qu'il fait alterner les deux instruments, soit qu'il les réunit, enfermant ainsi tous les auditeurs dans un cercle vibrant d'harmonie.

Comme le succès de la pratique est la pierre de touche des bonnes théories, les personnes qui voudront s'assurer encore

une fois du talent si connu pourtant, de MM. Casavant, n'auront qu'à venir assister, le 25 octobre au soir, à l'inauguration de ces orgues.

Les grands sentiments que la musique développe dans l'âme, le R. P. Giffre saura les affermir par les grandes pensées, que son éloquence si habile et si pieuse à la fois, fera coudre dans nos esprits.

Pour favoriser le bon ordre de cette cérémonie solennelle on a réservé des places spéciales, dont le prix est de 50 cts, tandis que les places ordinaires sont de 25 cts.

ANGLETERRE

On écrit de Londres que dans son discours d'ouverture, le président de l'association des chambres de commerce a signalé le mauvais état des affaires en Angleterre.

Les industries du fer, de l'acier et du charbon sont languissantes, les textiles se trouvent pris entre le tarif étranger et les difficultés économiques et ouvrières. Certaines industries ont disparu à Bradford et dans d'autres centres. Les entrepreneurs de bâtiments de construisent presque plus que des édifices publics. Les chantiers de constructions maritimes sont dans le marasme. Les exportations ont baissé de 90% et les importations ont augmenté, surtout pour les articles d'alimentation.

LE CANADA EN BELGIQUE

Le *Mouvement*, journal commercial publié à Liège, Belgique, a envoyé au Canada M. Charles Rodberg, ingénieur agricole, pour étudier les ressources de notre pays. Ce monsieur est actuellement à Manitoba où il visite les colonies belges et prend les renseignements pour le journal qu'il représente. En attendant les lettres de son correspondant, le *Mouvement* publie sur la Confédération canadienne un aperçu qu'il fait précéder des remarques suivantes :

" Nous commençons aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur le Canada, cette grande et florissante colonie que Voltaire appelait dédaigneusement " quelques arpents de neige. "

" Notre but est d'attirer l'attention des Belges sur cette riche contrée qui ne mesure pas moins de 8 millions 300,000 kilomètres d'étendue, et dont les ressources sont aussi nombreuses que variées. "

" Nos compatriotes verront qu'il y a là un champ immense ouvert à leur activité. "

" Le Canada est peu peuplé encore, point peuplé, dirons-nous. On y a besoin de bras, d'intelligence et de capitaux, trois facteurs qui abondent chez nous et qui là-bas ne resteraient pas longtemps improductifs. "

Nos Etudiants—Notre jeune ami M. Joseph Tétrault, de St-Hyacinthe, étudiant en médecine de Montréal, vient d'être élu président de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie, faculté Laval. Deux autres de nos concitoyens MM. Henri St Germain et J. B. Arohambault, font partie du comité de la même école.

Nos félicitations à ces jeunes disciples d'Esculape.

Echos de partout

Four de bazar—Les dames de charité ont commencé la collecte annuelle préparatoire du bazar. Elles sont partout bien accueillies et la recette, comme les années précédentes, promet d'être abondante.

De retour—M. Beauparlant, avocat, qui était allé aux Etats-Unis passer près de trois mois, est de retour à Saint-Hyacinthe.

M. Beauparlant a formé une société avec M. Desmarais pour le bureau de Saint-Hyacinthe.

Cercle Montcalm—A une assemblée générale des membres du Cercle Montcalm, les membres dont les noms suivent ont été élus officiers :

Président, Art. Côté, réélu ; vice-président, J. Beauregard ; Secrétaire, J. C. Rouleau, réélu ; Trésorier, V. Morin, réélu ; 1er Conseiller, N. Houle, réélu ; 2ème Z. Poitras ; 3ème Aug. Beauregard, réélu ; Com. Ordonnateur, E. Duchesneau.

Beaucoup d'ouvrage—M. A. Blondin, plou bier, de cette ville, a, depuis quelque temps, fait des entreprises importantes, surtout dans la pose d'appareils de chauffage et autres ouvrages considérables dans la spécialité, entr'autres chez R. Smith et F. Coderre, Sherbrook ; L'hon. juge Teliier, Louis Côté, St-Hyacinthe ; aux presbytères de l'Ange-Gardien, de St-Robert, de Sorel ; chez MM. J. C. Brunot, St-Hilaire et N. A. Guay, Arthabaska Station, etc., etc.

Ses entreprises les plus considérables ont été au Séminaire de St-Hyacinthe où il est à faire les ouvrages les plus difficiles et les plus délicats, à l'Orphelinat et chez les Révérends Pères Dominicains de cette ville.

Nouvel orgue—L'inauguration du nouvel orgue fait par MM. Casavant frères pour l'église de la paroisse est fixée au 25 octobre courant. Il y aura à cette occasion un magnifique concert auquel seront invités d'éminents musiciens.

Noces d'argent—Dimanche le 9 courant un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. Cyprien Gladu, boulanger de cette ville, pour fêter le 25ème anniversaire de leur mariage. La soirée a été des plus joyeuses. Les nombreux invités se sont retirés à une heure très avancée emportant un agréable souvenir de leur soirée.

Anniversaire—Mercredi soir, le 12 courant, un groupe d'amies de Mademoiselle Alma Lefebvre se réunissaient chez elle pour fêter le 18ème anniversaire de sa naissance. Une adresse lui fut présentée accompagnée d'un magnifique cadeau. Mademoiselle Lefebvre a fait une réponse en termes délicats. La soirée a été des plus joyeuses, et toutes se sont retirées à une heure avancée, enchantées de leur soirée.

En visite—M. J. B. Laporte, de Rutland, Vermont, et madame Laporte, après avoir visité plusieurs campagnes environnant St-Hyacinthe et être demeurés quelque temps en cette ville, ont entrepris de retourner aux Etats-Unis en voiture. C'est un voyage bien long et nous le leur souhaitons agréable. Les visiteurs sont enchantés de leur voyage. M. Laporte était l'hôte de son frère M. Louis Laporte.

Personnel—Le Lt.-Col. Bruce F. Campbell est toujours souffrant à l'Hôpital Strong à Montréal.

Lord Stanley—Lord Stanley, gouverneur du Canada, est parti de Québec pour Ottawa.

Mieux—Nous sommes heureux d'apprendre que M. L. Z. Joncas, directeur politique de l'*Evénement*, se rétablit d'une très grave indisposition, qui l'a forcé à garder la chambre depuis près d'une semaine.

La magistrature—L'honorable juge Wartelle est définitivement nommé juge de la Cour d'Appel ou remplacement du juge Cross.

Nouveaux notaires—Les examens pour la pratique de la profession de notariat viennent de se terminer. Voici le résultat d'après l'ordre de mérite.

MM J E F Beauchêne, de Princeville ; W E Edge, de Marieville et O C F De'age, Québec ; P H Gélinas, de Saint-Aimé ; L de G Dagnault, de Saint-Vincent de Paul ; M J H Lavallée, de Saint-Félix de Valois ; L Bérubé, de Saint-Sauveur de Québec ; M Jolicoeur, de Montréal ; C U R Tarte, de Roxton Falls et J E Germain, de Saint-Vincent de Paul ; L J A Bissonnette, de Varennes ; C E A Rhault, de l'Assomption ; N Bleault, de Montréal ; M Normandin, de Boucherville ; A. Bour, de Sainte-Thérèse.

Ont été admis à l'étude :

MM J Roob, de Marieville, de Montréal ; G R Vernier, du Côteau Station ; J B Dupuy, de Contrecoeur ; J B F Vincent, Québec ; J H Bisvert, de Sainte-Croix ; J E Lachapelle, de Saint-Paul l'Ermite ; J S Lamarche, de Saint-Henri de Massonville ; J N Arohambault, de Saint-Denis ; J G Chapacianne dit Larivière, de Saint-Jude ; P A Dumont, de Bécancourt ; J F Langlois, de Saint-Louis de Kamouraska ; J L Belzil, de Saint-Fabien ; P D G Fervais, de Saint-Thimothée ; C J R Charbonneau, de Saint-Jean.

Coadjuteur à Mgr Fabre—On annonce de bonne source dit le *Canadien* que M. le chanoine Racicot sera nommé avant longtemps coadjuteur de Mgr Fabre.

Le colonel Dodds—Le télégraphe annonce la mort du colonel Dodds, commandant des forces anglaises au Dahomey. Cette nouvelle n'est pas confirmée.

Les mines de la province—M. A. Leofred, ingénieur des mines, de Québec, doit faire ces jours-ci un rapport d'une inspection des mines de mica et d'amiante de la province de Québec, faites dans l'intérêt de capitalistes allemands et américains.

Courses à barrière—Dans la grande course à barrière du Montreal Hunt Club tenue sur le Road du "Bel Air Jockey Club" à Dorval, le 8 courant, M. Colin Campbell, de St-Hilaire, remporta le grand prix avec son cheval pur sang "Lancer." Il y avait 5 concurrents dans cette course, 6,000 à 7,000 personnes étaient présentes. Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers et M. Angers ont honoré les courses de leur présence. Son Honneur a spécialement félicité M. Campbell de son succès.

Xavier Marmier—Le télégraphe nous annonce la mort de M. Xavier Marmier de l'Académie Française. M. Marmier était connu comme voyageur et littérateur.

Depuis son voyage au Canada, en 1847, M. Marmier n'a cessé de porter au Canada le plus vif intérêt. Tous les Canadiens qui visitèrent Paris étaient les bienvenus et recevaient de sa part la plus large hospitalité. Le Canada perd en lui un ami sincère qui a le plus contribué à le faire connaître en Europe. M. Marmier s'est éteint à l'âge patriarcal de 85 ans.

Woonsocket—Le Révérend Napoléon Lelièvre, curé de l'église Ste-Anne, aidé de ses vicaires, le Rvé M. Robarge et le Rvé Alphonse Graton, a fini le recense-